

**Sarah TANKE**

**Directeur de thèse : Guillaume DEVIN**

**Le Japon aux Nations unies : une diplomatie coopérative comme moyen d'influence et de reconnaissance**

**Résumé**

Inexistante dans la littérature académique à ce jour, cette thèse propose une étude de la diplomatie onusienne du Japon qui est à la fois globale – analysant les thèmes centraux, les contributions financières et les pratiques diplomatiques – et couvre toute la période de l'adhésion japonaise à l'ONU de 1956 jusqu'en 2020. Elle s'appuie sur des méthodes quantitatives et qualitatives : une soixantaine d'entretiens semi-directifs notamment avec des diplomates japonais, une étude d'archives japonaises et onusiennes, et une analyse d'environ 200 discours japonais. Au vu de l'essor du multilatéralisme notamment depuis le milieu du 20ème siècle, l'évolution du rôle et du pouvoir du Japon, sa constitution renonçant à la guerre ainsi que sa politique étrangère caractérisée par son alliance avec les Etats-Unis, nous nous interrogeons sur le « comment » et le « pourquoi » de la coopération japonaise aux Nations unies. Cette thèse donne trois réponses à chacun de ces questionnements. Concernant le « comment », il y a d'abord une évolution en direction d'un recentrement discursif sur le Japon ; ensuite, ses contributions financières lui permettent de jouer un rôle international ; et enfin, les diplomates onusiens japonais ont un style diplomatique que nous appelons « coopératif ». Concernant le « pourquoi », nous avons identifié trois motivations principales – outre les contraintes externes – pour la diplomatie multilatérale japonaise : elle est, d'abord, basée sur un certain nombre de principes, ensuite elle est un moyen d'influence et finalement un outil pour obtenir de la reconnaissance.

**Japan at the United Nations: Cooperative diplomacy as a means for influence and recognition**

**Summary**

This thesis attempts to fill a gap in the contemporary academic literature via a comprehensive study of Japan's diplomatic engagement with the United Nations. Covering the entire period of Japan's UN membership from 1956 to 2020, the analysis works at three main levels—namely the central themes of Japan's UN diplomacy, its financial contributions to the UN, and Japanese diplomatic practice. This is based on mixed methods research, encompassing more than sixty semi-structured interviews (most of them with Japanese diplomats), documentary analysis of Japanese and UN archives, and a discourse analysis of approximately 200 Japanese speeches. Japan's relationship with the UN must be seen in the context of the general rise of multilateralism since the mid-twentieth century, the evolution of the country's world role and power, a constitution renouncing war, and a foreign policy characterized by an alliance with the United States. Against this background, the thesis asks how and why Japan cooperates at the UN. The answer to both parts of this question is threefold. The 'how' answer emphasizes an evolution towards a discursive focus on Japan itself, Japanese financial contributions as a means to play an international role, and the 'cooperative' style of Japanese diplomats. The 'why' answer identifies several different motivations (other than external constraints) for Japan's multilateral diplomacy, allowing us to look at its principled aspect, its use as a tool for influence, and its deployment as a means of obtaining recognition.